

Statue de la Vierge à l'Enfant dite Notre-Dame de la Houn

Datation : XIVe siècle.

Matériau : pierre calcaire polychromée.

Dimensions (en cm) : h. 81 x l. 49 x pr. 36.

Propriétaire : commune de Saint-Selve.

Restauration : compte tenu de son histoire matérielle mouvementée, la statue a fait l'objet en 2025 d'une restauration approfondie afin de la débarrasser des salissures et badigeons successifs et de repositionner la tête de la Vierge. Ces interventions destinées à lui redonner sa dimension authentique ont fait réapparaître certains détails sculptés ainsi que des vestiges de polychromie ancienne qui en renouvellent à présent sa lecture. Conformément à la déontologie de la conservation-restauration, les éléments lacunaires n'ont pas été restitués.

Vierge à l'Enfant en majesté

La Vierge Marie, assise sur un trône, coiffée d'un voile surmonté d'une couronne à fleurons, retient de son bras droit l'Enfant Jésus dans la tradition des Vierges en majesté romanes. De part et d'autre du trône, se tiennent deux donateurs agenouillés en prière. En dépit de plusieurs accidents, le modelé du visage de la Vierge pourvu d'un large front, de pommettes saillantes et de grands yeux en amande exorbités encadrés par une chevelure ondulée, témoignent d'une exécution soignée qui laisse toutefois apparaître quelques maladresses. Sa bouche et son nez sont lacunaires, tout comme la tête de l'Enfant. Les mains mutilées ne permettent plus d'identifier les attributs.

La robustesse du cou de la Vierge, soulignée par l'étroitesse de ses épaules, crée un contraste encore accentué par la présence d'un buste aux proportions élancées et aux jambes allongées qui se devine nettement à travers le flottement des draperies amples qui épousent son corps : sa robe légèrement bouffante, retenue à la taille par une ceinture à boucle, et surmontée d'un manteau resserré par un cordon dont les extrémités se terminent en houppes, apporte une touche réaliste et dynamique au groupe sculpté.

Si l'œuvre révèle des archaïsmes dus notamment à la position frontale de la Vierge au regard fixe, son statisme est néanmoins tempéré par sa position déhanchée, tête en avant et genou droit placé plus haut que le gauche pour maintenir son enfant près d'elle, les pieds légèrement débordants du socle. Cette posture n'est d'ailleurs pas sans évoquer les statuette d'ivoire du XIVe siècle dont les corps épousent la courbe de la matière et dans lesquelles Jésus est fréquemment représenté assis sur le genou droit de sa mère.

Selon l'usage, deux donateurs représentés sur les faces latérales du trône et dont on ignore l'identité, prient au pied de la figure maternelle. Celui de droite montre un moine tonsuré revêtu d'un chaperon à pèlerine marqué par trois plis au cou. Son visage joufflu aux yeux saillants présente des caractéristiques similaires à celui la Vierge. Le second donateur, peut-être un laïc, porte un vêtement long surmonté d'une sorte de mantelet et d'une collerette. Sa tête est recouverte d'un bonnet serré par un cordon sous le menton. Son visage a entièrement disparu.

Provenance et datation

Bien que la sculpture reste empreinte de conventions iconographiques plus anciennes, le réalisme des détails conjugué à un assouplissement des formes semble rattacher cette œuvre à une production du XIV^e siècle, période où la Vierge à l'Enfant est montrée sous différentes postures qui rompent avec la monotonie du thème. Le geste de l'Enfant qui attrape de sa main le fermail d'orfèvrerie situé sur le buste de sa mère témoigne aussi d'une représentation plus humaine, voire intime, fréquente dans l'iconographie mariale de la fin du Moyen Âge.

A la faveur de sa restauration, la statue de Saint-Selve, peu connue jusqu'ici, apparaît comme un nouveau jalon dans la connaissance de la statuaire en Gironde. Un corpus qui rassemble, pour l'essentiel, une production d'œuvres variées par leur style et leur datation, souvent en mauvais état, pour lesquelles les repères chronologiques font défaut et les sources documentaires sont rares voire inexistantes, ce qui rend leur étude particulièrement difficile. La datation de la statue de Saint-Selve reste difficile à appréhender du fait de la survivance de modèles anciens qui se conjuguent aux apports extérieurs, en particulier du Nord de la France, et dont s'inspirent les imagiers locaux.



Vierge à l'Enfant de Sadirac

D'un point de vue iconographique et stylistique, la statue de Saint-Selve est à rapprocher des Vierges à l'Enfant de Sadirac* et de Créon (XIII^e-XIV^e siècle). Il en est de même d'une Vierge à l'Enfant, très lacunaire et de provenance inconnue*, déposée au musée d'Aquitaine (XIV^e siècle, calcaire, n°11795) qui présente des similitudes évidentes : robustesse des formes, déhanchement, position asymétrique des genoux et ampleur des drapés, qui n'est pas sans évoquer la statuaire antique. Des liens se manifestent également avec les vierges en albâtre de la période gothique. Dans la production sculptée bordelaise, la figure du donateur est relativement rare à l'exception du Saint Gérard conservé à l'abbaye de la Sauve-Majeure (XIII^e siècle, calcaire) et de la Sainte Anne trinitaire du musée d'Aquitaine (XV^e siècle, albâtre, n°11724).



*Vierge à l'Enfant, Musée d'Aquitaine
(XIV^e siècle, n°11795)*



*Saint Gérard, Abbaye de la Sauve-Majeure
(XIII^e siècle)*



*Sainte Anne trinitaire, Musée d'Aquitaine
(XV^e siècle, n°11724)*

Beaucoup d'interrogations subsistent quant à la provenance, au contexte de création et à la date d'installation de la Vierge à l'Enfant dans l'oratoire construit au XVIIIe siècle près de l'église. Concernant sa provenance, la présence des donateurs, dont l'un est revêtu de l'habit monacal, invite à émettre une hypothèse selon laquelle cette œuvre pourrait être contemporaine de l'arrivée de l'Ordre des Antonins à Saint-Selve en 1311, pour y fonder la commanderie de Saint-Antoine de la Palomeyre, destinée à accueillir pèlerins et malades du feu de St Antoine puis de la peste.

Conçue pour être appréhendée sous différents angles de vue, l'arrière de la statue étant à peine ébauché, cette dernière était jusqu'en 2023 peu visible car placée au fond d'une niche dans l'oratoire, fréquemment immergé par la rivière. Sa nouvelle localisation à l'intérieur de l'église Saint-Sévère devrait ainsi contribuer à sa valorisation et permettre à chacun de venir se recueillir et d'admirer cette statue de très belle facture pour laquelle une demande de protection au titre des Monuments historiques est envisagée.